

**PROJET DE RECHERCHE**

**Politiques et initiatives mémorielles et pratiques artistiques dans les processus de paix et de reconstruction [PIMPA]**

**Beyond the monument | Au-delà du monument**  
**Exposition du 15 janvier au 15 février 2015**

**Mass Violence, Memorialisation and Art Practices | Violence de masse, memorialisation et pratiques artistiques**  
**Colloque international 22 et 23 janvier 2015**

L'exposition *Au-delà du monument* est un des résultats de la recherche "Politiques et initiatives mémorielles et pratiques artistiques dans les processus de paix et de reconstruction" (PIMPA/PPR), organisée par l'association Laboratorium Artium Memoriae (LAM), et soutenue par la HES-SO (2010-2012) et le FNS (2012-2014). *Au-delà du monument* a pour objectif d'explorer différentes initiatives artistiques de 1980 à nos jours, afin de mieux saisir l'articulation entre pratiques artistiques, activisme, mobilisations politiques et citoyennes dans le contexte des processus mémoriels. Les travaux examinés vont de l'oeuvre d'art reproductible (vidéo, photographie, production éditoriale, site internet) à la performance, de l'occupation temporaire d'espaces publics à la mise sur pied de manifestations et de débats, de groupes de recherche ou de gestes conceptuels. Les travaux sélectionnés montrent différentes formes de résistance aux monuments (entendus au sens premier d'« ouvrage d'architecture ou de sculpture édifié »), propositions de contre-monuments, monuments « dématérialisés ». Ils rendent visibles les rapports de forces entre pouvoirs publics et initiatives citoyennes, passant par des stratégies de résistance et des modes de subversion, tels que détournements, interventions et occupation de l'espace public. Ils affirment le rôle et la place des artistes dans la négociation et la construction du projet mémoriel et l'importance des moyens de l'art comme vecteurs à travers notamment les mass medias, internet, l'autoédition et l'exposition.

L'ensemble souligne l'impact des processus créatifs dans la prise de conscience croissante du sens et des défis suscités par les processus mémoriels. Souvent périphériques aux concours officiels pour la constitution d'un monument à la mémoire des victimes de crimes de masse, les initiatives examinées cherchent à comprendre les enjeux et l'impact des mobilisations citoyennes et des gestes artistiques dans un espace discontinu et un temps fragmenté.

Il s'agit d'essayer de comprendre comment ces mobilisations, interventions, gestes contribuent à faire émerger une conscientisation de la société, une mobilisation politique alternative et un appui aux survivants et aux victimes. Les propositions les plus radicales s'inscrivent dans des espaces autres, « hétérotopiques » ou simplement discursifs.

L'exposition est une étape qui permettra de poursuivre la recherche au-delà du monument, pour mieux se concentrer sur la place ou la non-place d'acteurs, simples citoyens, communautés, artistes, activistes, généralement non reconnus par les appareils d'État. Elle devrait permettre d'évaluer si ces formes subversives ou alternatives peuvent néanmoins participer à la (re)construction démocratique, et à l'élaboration d'un espace politique partagé.

Initié et réalisé au Programme CCC critical curatorial cybermedia de la HEAD, le projet de recherche est ancré dans un terrain propice à l'étude transdisciplinaire où les initiatives mémorielles peuvent être considérées sous l'angle non seulement des pratiques artistiques, mais aussi des sciences politiques, de l'histoire et de l'histoire de l'art ainsi que des études critiques. L'interaction entre ces différents champs théoriques s'est révélée très féconde permettant de rendre compte de situations complexes impliquant divers acteurs et différents niveaux d'analyse (artistes, activistes, experts des Nations Unies, acteurs politiques, étudiants et chercheurs). Un contexte qui favorise les échanges interdisciplinaires en introduisant les chercheurs venant des sciences politiques et de l'histoire et les acteurs de la justice transitionnelle, à des propositions artistiques inconnues de leurs champs d'étude. En retour, les acteurs culturels, les artistes et les chercheurs en art et en histoire de l'art sont inclus dans les débats sur la représentation dans l'espace public des violations massives des droits de l'homme.